

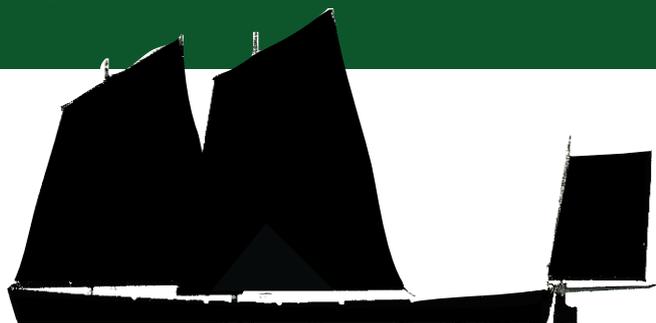


TREIZOUR

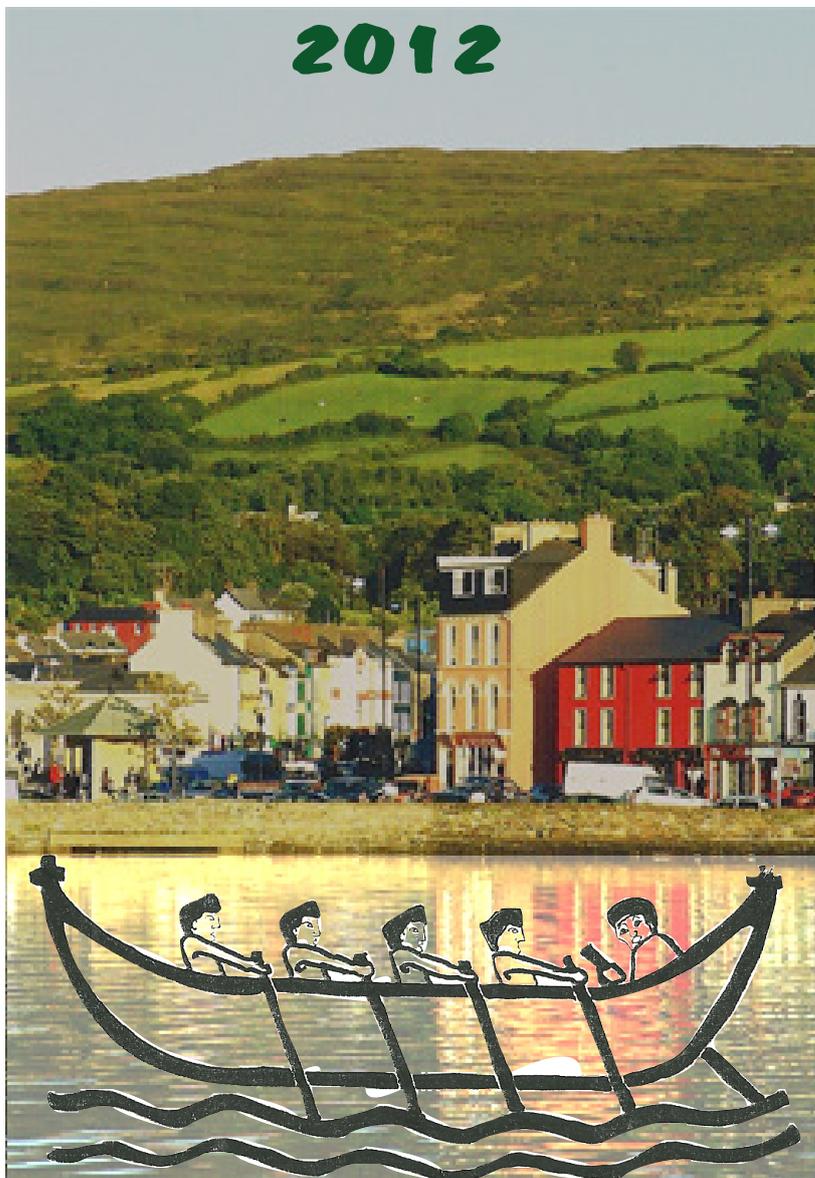
Infos

Amis du Port-Musée

N° 33 - Avril 2012



ATLANTIC CHALLENGE IRLANDE 2012



édito

Des challenges à relever

Nous entrons dans les beaux jours et il nous faut être présents pour les rendez-vous que nous nous sommes donnés avant et pendant l'été.

Ce sont d'abord, sur 4 jours du 27 avril au 1er mai, une conférence et les Journées Portes Ouvertes du Port-Rhu auxquelles nous participons au sein d'un collectif. Suivront, une balade organisée, la navigation de Telenn Mor notre chaloupe, l'entretien et la préparation des 3 yoles Amitié, Volonté et An Alarc'h. Sont aussi programmées, la Route du Sable et la participation à la mise à l'eau de l'Hermione.

Et tout cela sur fond de préparation de notre équipage à l'Atlantic Challenge en Irlande dans la seconde quinzaine de juillet. Il nous faut le constituer, l'entraîner et le transporter à bon port à Bantry où nous attendront 15 autres équipages internationaux.

On l'aura compris, les semaines à venir ont de quoi nous occuper.

Treizour a besoin de vous. Nous comptons sur votre mobilisation.

Paul le Joncour

sommaire

- p.2 - Assemblée Générale
Le loto de Treizour
- p.3 - Les Gras 2012
- p.4 - Conférence
Sortie culturelle
Notre nouveau bureau
- p.5 - Kenavo Jean
Un ilur tout neuf
- p.6 - Les yoles
Accueil de groupes
La chaloupe Telenn Mor
- p.7 - L'Atlantic Challenge
- p. 8 - Sur les traces de la yole de la Résolue
- p.10 - Fest ar vag
- p.12 - Nos projets
- p.14 - La page du Musée

Association TREIZOUR - Amis du Port-Musée - 30 Avenue de la Gare - 29100 DOUARNENEZ

<http://treizour.com/joomla/index.php> - Rédaction, conception et réalisation du bulletin P et J Le Joncour

Photos : Paul et Joëlle le Joncour, Anne Ferrand, Michel Balannec, Bernard Ficatier, Port-musée de Douarnenez, Bere island Heritage Center - Helen Riddell - Audrey Murphy

Assemblée générale

Nous avons tenu notre assemblée générale en fin janvier dernier. Un moment de retrouvailles et de réflexion. Dans l'assistance, l'Amiral Stéphan un de nos fidèles.

Cette année nous avons un peu modernisé la présentation et l'illustration de nos rapports commentés à partir de leur projection sur écran. Une façon de faire plus claire, plus active et appréciée de l'assemblée. Nous la renouvellerons. Claude Décadi nous avait aidés pour le montage et la projection.

L'assemblée générale a pu constater la bonne santé générale de Treizour tant dans ses comptes que dans ses activités et projets.

C'est le fruit de beaucoup d'investissement du groupe de direction qui a au moins la satisfaction d'aller de l'avant, de répondre aux attentes des adhérents et de réussir des projets comme celui du Défi de Dunkerque que l'équipage de Volonté a remporté de haute lutte l'an passé..

L'assemblée note aussi la bonne ambiance qui existe entre les différentes associations de Port-Rhu. En témoignent les journées Portes Ouvertes que nous reprenons cette année dans le cadre du Grand Prix Guyader.

Un bon point aussi pour notre participation à la vie de la nouvelle fédération maritime qui, de plus en plus, trouve sa place dans la vie locale.

Le bureau a été reconduit et le conseil reste sans grand changement. Jacques Blanken notre vice président a souhaité redevenir simple adhérent. Nous l'avons remercié pour le soutien sans réserve qu'il a toujours apporté à Treizour.

Nous avons clôturé notre réunion par le pot amical traditionnel.



Le loto de Treizour

Nous avons beaucoup hésité à nous lancer dans la préparation d'un nouveau loto cette année. Nous craignons que la coloration maritime que nous avons donnée à nos précédentes éditions ne soit trop spécifique au goût de certains passionnés du loto. Nous avons bien fait d'essayer une nouvelle fois, la réussite était au bout du parcours ! Encore merci à nos généreux partenaires.

L'édition 2012 s'est déroulée sans problème dans une ambiance bon enfant comme nous l'aimons. Les 300 personnes présentes ont passé un très agréable après-midi. Tout le monde n'a pas gagné bien sûr mais les chanceux semblaient ravis par les lots un peu originaux mis en jeu. Qui n'aurait pas aimé gagner une balade sur la Recouvrance l'été prochain ou encore un fumoir à poisson, une maquette de voilier et bien d'autres jolis lots?

Une édition 2013 en vue ? Nous n'avons pas pris de décision pour le moment mais pourquoi pas ?

Les Gras 2012

Pour la troisième année consécutive, un groupe d'adhérents Treizour a pris part au défilé du dimanche des gras.

Le thème, un peu suggéré par Jean Marc au départ, mettait en scène un groupe de marins douarnenistes «cassant la caisse».

C'était un moment important autrefois pour les équipages. Cela signifiait la fin de la saison de pêche et la joyeuse bordée qui s'en suivait au café où l'équipage avait ses habitudes. Là où justement se trouvait la fameuse caisse des comptes du bateau.

Notre joyeux groupe de «Treizourien» avait choisi de «casser leur caisse» chez Marie Fri Butun (intraduisible : fri c'est nez et butun c'est tabac ...). On aura reconnu notre président dans le rôle de la patronne du bistrot !!!!

L'équipage, pas égoïste pour un sou, offrait un coup à boire au public. Ceux qui se sont prêtés au jeu ont ainsi pu déguster un verre d'eau de mer puisée au bas de la cale du Rosmeur..... Certains recrachaient mais d'autres avalaient stoïquement, à notre grand étonnement....

La semaine précédente nous avons bien travaillé et notre bar était superbe. Nous l'avons d'ailleurs gardé et il trône désormais fièrement dans notre hangar.



On a bien rigolé et beaucoup chanté («C'est à Dournenez qu'on pêche la sardine» bien sûr)

En conclusion, à l'avenir nous comptons bien continuer à participer à cet événement qui fait aussi partie du patrimoine douarneniste, tant qu'il y aura des volontaires et pour l'an prochain je crois qu'il y a déjà des partants. Restera à trouver un nouveau thème et pourquoi pas de voir un peu plus grand

Conférence

Vendredi 27 avril à 20 heures 30

Auditorium du Port-musée

La Fontenelle, seigneur de l'île Tristan

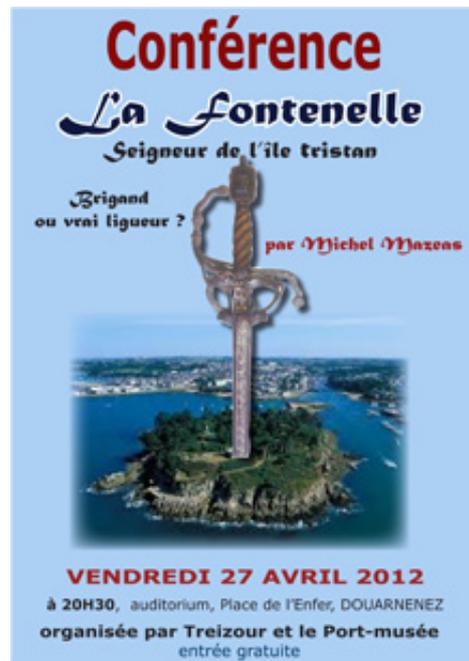
Le nom de Guy Eder de la Fontenelle surnommé Ar Bleiz (le loup) hante toujours la mémoire populaire de Bretagne, de Cornouaille et de Douarnenez en particulier.

Lors des guerres de religion, en fin du XVIème siècle, ce jeune noble breton dit prendre le parti de la ligue catholique et s'érige en chef de bande. Par la violence et la ruse, il s'empare de plusieurs places fortes de Bretagne avant de s'établir sur l'île Tristan à Douarnenez.

De cette île devenue forteresse, il repousse les assauts des troupes royales et mène des actions de pillage, de rapt et de massacre qui terrorisent la région.

La fin de la Ligue rend intenable la situation de la Fontenelle. Un premier pardon d'Henri IV ne l'empêchera pas d'être condamné à mort en 1602 pour ses crimes passés et sous l'accusation de conspiration au profit des Espagnols. Il avait 28 ans.

La Fontenelle, ligueur sincère ou aventurier sans foi ni loi ? Michel Mazéas, Maire honoraire de Douarnenez situera ce personnage hors norme dans son contexte historique, français, breton, et bien sûr douarneniste.



Sortie culturelle

Le samedi 26 mai à LOCRONAN

Treizour a l'esprit curieux et c'est une qualité ...

Nous avons aimé être surpris lors de nos sorties pédestres tant à Penmarc'h qu'à Landevennec ou Brest. Nous proposons de l'être encore une fois par un lieu sans doute plus familier : Locronan. Loin de sa réputation de village de caractère "endormi" dans son image touristique, un regard sur son passé aventurier au delà des mers par la confection des voiles gonflées par les alizés nous fera le rendre plus vivant et proche de nos intérêts maritimes .

Retenez la date du samedi 26 mai , toute la journée avec notre traditionnelle coupure du midi pour le repas partageur .

Merci de vous inscrire dès que possible Les détails pratiques suivront prochainement .



Notre nouveau bureau

C'est en 1995 que Treizour a obtenu de la mairie le permis de construire pour installer un hangar en bordure du Port-Rhu. C'était à l'origine un simple toit sur poteaux sous lequel nous pouvions abriter nos bateaux et les entretenir. Nous avons su longtemps nous en satisfaire. 17 ans plus tard chacun peut mesurer l'évolution du bâtiment dont on peut dire maintenant qu'il est achevé après la finition d'un beau bureau pour l'association. Les perfectionnistes pourraient dire qu'une douche manque encore. Sans doute, mais rustiques comme nous sommes nous répondrons que cet équipement n'est pas vraiment indispensable à nos activités.

Notre bureau est vraiment beau. Ses créateurs ne voulaient pas de l'à peu près et ils ont soigné la qualité des matériaux et les détails d'exécution. C'est Didier qui a passé le plus d'heures sur ce bureau mais bien d'autres doivent être aussi remerciés pour ce chantier engagé sur plus d'une année : Laurent, Anne, Bernard, Yves A. , Michèle, Marie Annick, Yves L. Espérons n'avoir omis personne.



La première réunion Atlantic Challenge dans notre bureau tout neuf

Kenavo Jean



Jean Gautier ancien membre du Conseil d'administration

1970 le couple construit une maison à Esquibien d'où Réjane est originaire. Durant son parcours militaire Jean gravira brillamment les échelons de la hiérarchie, grâce à ses mérites et ses capacités il passe de matelot à maître principal puis accède au corps des officiers avec le grade de lieutenant de vaisseau. Jean terminera sa carrière comme capitaine de corvette. De nombreuses médailles et distinctions jalonneront la carrière militaire et civile de Jean: légion d'honneur, médaille militaire, ordre national du mérite, médaille de l'aéronautique... En 1995, Jean rejoint les radio amateurs du Finistère puis notre association Treizour où une activité de sauvegarde des matériels et documents concernant la radio maritime vient de voir le jour. Nous garderons de Jean le souvenir d'un membre du conseil d'administration toujours impliqué et prêt à "crocher dedans". Nous avons apprécié chez Jean ses opinions affirmées et la bonne humeur qu'il manifestait toujours en dépit des problèmes de santé dont il souffrait ces derniers mois. Jean, te voilà dans le monde des "silent keys" comme on dit en langage radioamateur. Tu resteras dans nos pensées. Kenavo Jean.

Le mercredi 15 mars dernier la famille et les amis de Jean Gautier étaient réunis en l'église d'Esquibien pour lui rendre un dernier hommage.

Michel Balannec membre de Treizour, ancien président a retracé la carrière du disparu qui était un de ses amis très proches.

Jean est né à Rouen en 1933. En 1940, son père veuf s'installe à Saint Malo. Jean s'engage dans la Marine à 18 ans et passe son brevet de radiotélégraphiste. A partir de là, ses affectations vont être multiples : Casablanca, Lanvéoc-Poulmic, l'Algérie, à nouveau le Maroc à Agadir où il connaîtra le tragique tremblement de terre, Iann Bihoué, la Polynésie, Landivisiau, l'Epan Quimper, Toussus le noble..

Jean s'est marié à Crozon avec Réjane en 1957. De ce mariage naîtront 2 filles Claude et Christiane. En



Un ilur tout neuf

Didier Cariou, notre adhérent de Plogoff est, nous l'avons dit, un homme de défi. Défi sportif : c'est lui qui a fait le tour d'Armen seul en kayak et bien d'autres périples tout aussi périlleux... Défi technique aussi comme celui de la construction d'un ilur (plan François Vivier) auquel il s'est attelé dans son garage.

Quelques mois de travail et voilà le bateau mené à bien avec la qualité de réalisation d'un vrai professionnel.

Nous avons été quelques-uns de Treizour à assister non pas à la mise à l'eau mais à la « sortie de garage » de l'ilur tout neuf. De la belle ouvrage !! L'ilur va d'abord prendre contact avec son élément au port du Loch. Nous le retrouverons pour un lancement en grande pompe lors des Portes Ouvertes du Port-Rhu à la fin de ce mois.

Une animation qui promet d'être sympathique. A ne pas manquer.

Les yoles

Comme chaque année, les yoles ont continué à naviguer pendant la saison d'hiver. Plus fort encore, nous étions sur l'eau à la St Sylvestre pour fêter ensemble la nouvelle année. Comme le montre la photo, il ne faisait pas très beau et, à part un kakak courageux, il n'y avait pas une seule voile sur la baie.

Météo le permettant, chaque samedi Amitié puis Volonté armaient les avirons et hissait les voiles pour une balade.



Accueil de groupes

• Les élèves de INB

Nous avons tout d'abord reçu en mars les jeunes en formation à l'Institut Nautique de Bretagne de Concarneau menés par Marie Claire Géret depuis longtemps supporter de Douarnenez et de Treizour. Par groupe de 15 les sorties s'organisaient en deux "palanquées" : une le matin et l'autre l'après midi. Le temps par chance a toujours été de la partie et les sorties ont donné pleine satisfaction aux participants.



• les yoleurs de Poses

Les yoleurs normands gestionnaires des yoles «Battel'eure» et «Mise En Seine» apprécient beaucoup Douarnenez. Ils préparent aussi leurs 2 yoles pour un périple en baie de Bantry lors du prochain Atlantic Challenge.

Ils assisteront à quelques événements du challenge et projettent surtout de visiter par la mer les lieux témoinnant de l'expédition française de 1796 et de l'histoire de la yole de «Résolue» capturée sur l'île de Bere.

Ils étaient déjà nos hôtes l'an passé. En début avril, en famille ils ont loué un des gîtes des Plomarc'h. Les Normands qui ont bénéficié d'un temps idéal pour leur diverses sorties sur Volonté sont rentrés enchantés de leur séjour douarneniste.



La chaloupe Telenn Mor

Comme chaque année le Centre Nautique s'est chargé de l'hivernage de Telenn Mor. Il en a profité pour remettre le bateau en état : révision générale du matériel, carénage, peinture après un bref séjour sur le terre-plein du port de plaisance.

Dès la mi-mars, Bruno patron de la chaloupe reprenait ses navigations pour les classes de mer du Centre Nautique.

Treizour a assuré sa première sortie associative le samedi 31 mars avec à la barre Michel Philippe et Bernard Fictier.

Cette année nous allons tâcher de mettre sur pied un tour de rôle des chefs de bord pour pouvoir assurer une promenade tous les samedis après-midi. Nous aimerions aussi étendre nos sorties le dimanche mais pour cela il nous faudrait d'abord être sûrs d'une demande en ce sens. Nos souhaits vont aussi vers la formation de nouveaux chefs de bord de manière à ouvrir toujours davantage les possibilités de sorties du bateau.



Atlantic Challenge

Bantry - IRLANDE

Recherchons 3 jeunes équipières

La 14ème édition de l'Atlantic Challenge se déroulera du 21 au 29 juillet à Bantry en Irlande. 16 yoles représentant 13 pays seront engagées. Au programme des courses à la voile, à l'aviron, voile et aviron, des manoeuvres telles que l'homme à la mer, Captain Gig, transfert de sac, des épreuves de matelotage, de navigation... Un challenge très complet sur les savoir-faire maritimes traditionnels dans une ambiance sportive et conviviale qui regroupera près de 300 jeunes.

L'équipage de Volonté se met progressivement en place pour l'événement.

Une bande de copains d'Héol Escudié "ancien" jeune yoleur Brieg, Julian, Adrien, Bastien, Florian a décidé de se lancer dans l'aventure. Solen est aussi volontaire. A l'heure où ce bulletin est édité nous sommes toujours en manque de 2 voire 3 féminines de 15 à 21 ans. Pour des questions pratiques ce serait bien de recruter si possible ces volontaires en région assez proche de Douarnenez.

Nous avons beaucoup regretté de devoir nous priver de Joseph Luchetti un de nos jeunes "vétérans" de Dunkerque. A 3 mois près il n'avait pas l'âge requis - 15 ans révolus - pour le Challenge. Nos demandes étayées de dérogation sont restées sans effet. Dommage!

Il nous faut maintenant préparer l'équipage, l'entraîner, lui donner une cohésion. Il y aussi un travail personnel de chacun. Le challenge n'est pas seulement une affaire de manoeuvres engageant les capacités physiques c'est aussi des épreuves d'habileté et de réflexion comme le matelotage (savoir faire des noeuds, des épissures et surliures) et de navigation. (lire une carte, savoir faire un point).



Sur les traces de la yole de la Résolue



Extrait de la fiche touristique de l'île de Bere

Où a-t-elle fait côte sur l'île de Bere ?

La fiche touristique éditée par Bere Island Heritage Center nous apporte des informations sur les lieux de débarquement de canots français lors de l'expédition d'Irlande fin 1796 début 1797.

Le premier point (n°7) sur la carte jointe est situé sur le côté Nord de l'île à l'extrême pointe de Ceann Oileán encore nommée Lonehort Point.

- Trà na bhfrancach (la plage des Français) le lieu où le canot-major (longboat) de la Résolue fit côte durant la tentative d'invasion de l'armée française en 1796.

L'autre point (n°14) est situé au sud de l'île à 900 mètres environ de cette même pointe.

- Lonehort viking harbour. C'est là que le général Carew débarqua ses troupes en 1602 en vue de la préparation de son attaque sur Dunboy. Point de débarquement de l'expédition de Wolfe Tone en 1796 et du longboat de l'île de Bere.

Cette définition nous montre déjà que le deuxième site est un vrai petit port utilisé depuis au moins l'époque viking d'où il tient son nom. Ce port présente à son entrée une curiosité : un brise-lame (break water) créé de main de l'homme à l'époque Viking. Les Scandinaves se servaient de ce havre pour le commerce et la réparation de leurs bateaux.

La dernière mention caractérisant le lieu nous surprend un peu. Il n'est plus question de l'invasion française mais de l'expédition de Wolfe Tone. Wolfe Tone est le célèbre insurgé irlandais qui a été l'ardent inspirateur de l'expédition française de libération de l'Irlande. Surprenante aussi la mention donnant Lonehort harbour comme point de débarquement du longboat de l'île de Bere.

A notre connaissance, il n'y a qu'un longboat célèbre à l'île de Bere c'est le canot major de la *Résolue* capturé un 24 décembre de l'année 1796. Il ne peut y avoir deux lieux d'accostage et de capture de ce bateau c'est Trà na Bhfrancach ou Lonehort Harbour.

Absence de certitude

En fait, il semblerait bien que sur l'île de Bere personne n'est vraiment sûr du lieu d'accostage du bateau français. Il y a un doute sérieux sur ce point. Ted o'Sullivan historien de l'île lui-même se garde d'être affirmatif : «Près de la pointe de l'île (Ceann Oileán) il y a un endroit connu comme Trà na Bhfrancach que je soupçonne (I suspect) d'être celui où ils (les Français) accostèrent.»

Si l'on se réfère aux rapports de mer, à la position des vaisseaux le 24 décembre 1796, il est évident que le lieutenant Proteau a dû choisir la route la plus directe de la *Résolue* ancrée à hauteur de l'île de Dursey à la frégate amirale



La plage des Français ? Dans le fond le phare de Rõncarraig

Immortalité mouillée au sud de la pointe Est de l'île. La yole, qu'elle ait navigué à la voile ou à l'aviron -ce point n'est pas encore totalement éclairci- passait logiquement le long de la côte Sud de l'île. La yole en grande difficulté voire en détresse dans la tempête montante avait comme premier abri possible Lonehort Harbour où elle a pu aborder sans dommage.

L'accostage du canot major sur la côte Nord est moins compréhensible sauf à imaginer que le lieutenant Proteau et son équipage étaient déjà bien au delà de la pointe Est de l'île et, qu'en difficulté, ils aient été subitement contraints de virer au Nord pour trouver abri derrière la pointe de l'île. Lors de cette manoeuvre la yole devait se mettre en plein travers du vent violent et des vagues pour passer entre la pointe de l'île et les Dog Rocks, un endroit réputé pour sa grande dangerosité.

A quoi ressemble la plage des Français?

C'est d'abord un lieu qui semble peu connu des habitants de l'île et des instances touristiques. Il est, en tout cas, peu photographié car il a fallu que, sur notre demande, très obligeamment, Audrey Murphy de Lawrence Cove Lodge se déplace sur les lieux pour prendre quelques vues de la pointe Nord et repérer une petite anse qui pourrait être la "Plage des Français".

Cette anse que vous voyez sur la photo jointe paraît convenir pour le débarquement d'une grande yole. Elle est bien protégée des vents d'Est, son fond est sablonneux, son bord de côte est bas. On peut facilement imaginer la marée montante -ce devait être le cas ce 24 décembre dans l'après midi- portant la yole assez haut pour être en toute sécurité.

A moins d'une découverte fortuite dans les archives françaises ou irlandaises, il est vraisemblable que nous resterons sans certitude sur l'endroit où le canot-major barré par le lieutenant Proteau a fait côte. Il faut se rappeler que la présence de la flotte française en baie de Bantry a duré près de 15 jours. Le temps a connu des accalmies pendant cette période et on peut penser que quelques vaisseaux dont les équipages étaient durement rationnés aient dépêché des chaloupes de service pour tenter de chercher à terre des vivres frais pour améliorer l'ordinaire du bord.

Les tentatives localisées de débarquement ont dû être assez nombreuses sur les côtes de la baie de Bantry et sur l'île de Bere la plus proche du premier lieu de mouillage des vaisseaux. Les témoignages locaux, des articles publiés en font mention. Lonehort harbour a vraisemblablement connu la visite de plusieurs canots français. Le lieu dénommé Trà na bhfrancach a aussi pu voir débarquer des Français sans que ce soit pour autant ceux du canot-major de Proteau.

De ce qui précède nous pouvons dire que les historiens ne se trompent pas en affirmant que le canot-major de la *Résolue* a fait côte à la pointe Est de l'île de Bere. Sur son lieu précis d'accostage nous pouvons comprendre qu'ils fassent part de leur hésitation entre Lonehort harbour et Trà na bhfrancach.



Paul Le Joncour
Avril 2012

← Lonehort harbour, vu de l'Ouest

Lonehort harbour, vu de l'Est →
Remarquez le brise-lame affleurant



Fest ar Vag (la fête du bateau)

Une tradition de l'île de Sein

par Bernard Cadoret

Jusqu'aux années 1950, de nombreuses traditions maritimes anciennes, disparues partout ailleurs, sont encore vivantes à l'île de Sein. La coutume, répandue sur les côtes françaises, du «repas d'équipage» annuel, y a conservé un contenu symbolique très fort. Nulle part ailleurs, on ne retrouve le rituel d'une telle communion profane, qui marque l'unité et la solidarité de l'équipage autour de la représentation du bateau nourricier. (Le seul exemple qui pourrait éventuellement fournir des éléments de comparaison se situe dans un petit port du Nord de la Galice, où des ex-voto sont encore confectionnés en mie de pain.)

Les premiers témoignages écrits

Dans un roman historique publié en 1853, Amice du Guermeur, Hippolyte Violeau évoque quelques-unes des coutumes de l'île, qu'il avait visitée quelques années auparavant. La plus intéressante est sans conteste celle qu'il appelle lui-même le «repas du navire», et qu'il qualifie d'«usage assez bizarre». C'est la première description du fest ar vag ou «fête du bateau», qui sera citée par la suite par différents auteurs, un cérémonial maritime festif dont nous avons nous-mêmes pu recueillir plusieurs descriptions orales. «Ici, dans toutes les cabanes, écrit Violeau, on peut remarquer un navire en croûte de pain suspendu au-dessus de la table. Le Jeudi Gras, ce navire sera descendu solennellement à la fin du dîner ; chacun se découvrira, et le chef de famille entonnera le Veni Creator que tous les convives chanteront avec lui. Ensuite, un autre petit vaisseau remplacera l'ancien, et celui-ci sera brûlé. Voilà ce que nous appelons le repas du navire.»

En 1897, Charles Le Goffic donne à son tour une description de la coutume qui, pour l'essentiel, semble de première main. «La solidarité est très vive de patron à matelots, et la religion vient lui donner une consécration inattendue. Quand on entre chez un patron, on aperçoit aux solives une suspension d'un caractère étrange : cela a la forme d'un bateau dont la carène aurait été prise dans l'entamure d'une miche de pain bis et qu'on aurait gréée en sloup, avec des haubans de fil et une voile en papier. Et c'est véritablement un bateau. Il occupe cette place au plafond depuis le jeudi qui précède le dimanche gras et il la gardera jusqu'au retour de cette date, qui marque la cérémonie du fest ar Vag, la fête des barques, particulière à l'île de Sein. Ce jour-là, chaque patron invite son équipage à souper : le repas se compose de soupe



Paysage typiquement îlien, marqué par les muretins de pierres sèches qui entourent les terrains de culture individuels. Sur l'île, ce sont les femmes qui s'occupent des travaux agricoles. Tous les transports se font avec les paniers à anses posés sur la tête

grasse, de viande fraîche, de légumes et de far (gâteau fait de froment, de pruneaux et d'œufs) ; le patron fournit un litre de vin par homme, l'équipage l'eau-de-vie.»

Sous une forme très abrégée, dans un livre paru en 1935, *Les Îles bretonnes*, Anatole Le Braz évoque et analyse ce rituel marin. «A l'issue du repas, les hommes se lèvent et tirent leur béret. Le bateau en croûte de pain suspendu au plafond est amené par le plus ancien de la compagnie. Puis le patron fait le signe de la croix, rompt le pain et en partage les morceaux avec son équipage. L'acte est grave comme un sacrement. Qui s'est lié par cette communion mystérieuse, cette confarreatio volontaire et fraternelle, s'est vraiment donné corps et âme. Un des hommes de l'équipage taille ensuite dans la miche du jour une nouvelle entamure dont il ôte la mie et qu'il grée comme la précédente. Après quoi on la hisse au plafond et on l'amène trois fois, comme pour la cérémonie du salut, en chantant le Veni Creator. S'il y a eu un mort pendant l'année dans l'équipage, on récite un *De profundis* à son intention. L'assemblée ne se sépare qu'après les grâces dites. Le lendemain vendredi, il y a un déjeuner maigre (poissons et patates) offert par l'équipage. Les pauvres ne sont pas oubliés : le mousse est chargé d'envoyer les fonds d'eau-de-vie restants, comme part du fest ar vag, chez les infirmes et les veuves abandonnées.»

Dans ses notes manuscrites, qui datent de la même époque, Le Carguet, percepteur à Audierne, consigne les précisions suivantes : «Pour le fest ar vag, le nouveau bateau est gréé en cotre avec mât et beaupré, foc, trinquette, grand voile, flèche. Le

mousse le hisse au plafond le jeudi avant les Gras. Le pain qui a servi à faire le bateau de l'année précédente est mangé par l'équipage : il est aussi bon que le pain fait à Brest. Il n'y a que l'équipage à avoir de ce pain, les femmes n'en ont pas.»

Stanislas Richard ne fera que reprendre la description de Le Goffic, en y ajoutant quelques détails d'ambiance, et le terme breton désignant le bateau de croûte (ar vag kréon). «Les vieilles chansons fusaient... Soudain l'assemblée se levait ; les femmes se signaient et rabattaient dans la position de deuil les bavolets de leur jibilinenn ; les hommes ôtaient leur kalabousenn, sorte de large béret. Dressé dans l'attitude hiératique d'un patriarche, le chef commandait à l'assistance de prier pour le repos de l'âme de tel ou tel de son équipage noyé ou mort au cours de l'année. Il remettait au mousse la portion de bag kréon qui revenait à la veuve, car en cette occasion, le disparu faisait encore partie de l'équipage. Tous répondaient au De Profundis. Les invités se séparaient après le chant d'un vigoureux Te Deum. Rien de plus naturel et de plus juste que cet hommage rendu solennellement à l'instrument de la navigation, quand on songe que la pêche est la vocation des Sizunais. Ce bateau est leur gagne-pain, ils l'aiment au point de lui prêter une âme. On comprend dès lors qu'ils exigent qu'une barque neuve reçoive le «baptême».

Les témoignages oraux

Les anciens de l'île donnent de cette fête une version plus rabelaisienne. «Le fest ar vag, chez moi, il y avait ça, raconte Jean Fouquet. J'ai vu l'équipage à la table-là. Oh, on avait un bon demi-tour mort, quoi, là ça chantait, ça rigolait, mon dieu, mon dieu! Ma mère, qui n'était pas une mère de famille, c'était une bonne sœur, tout le temps à l'église... Oh, gast, nom des dieux, les bouteilles de vin d'un

bout à l'autre. Il y avait deux bouteilles sur la table, pour débiter, mais quand c'était fini, il y avait au moins dix bouteilles vides –à cinq bonshommes quoi. C'était au compte du bateau. On buvait chez moi, puisque mon père était patron. Et j'ai un frère qui était avec nous aussi ; alors il y avait encore trois bonshommes de l'équipage en plus. Quand ils venaient à la maison, ils étaient déjà à moitié chigoureyés. Il y avait à manger, il y avait du bœuf au jus, du far dans le four avec ma mère. Mais ils oubliaient de manger, vous savez comment que c'est quand on est comme ça, en train de chanter. Et ça chantait ! On était en mitoyenneté avec un autre qui commençait à rouspéter.. On dit bien les vieux... mais dans le temps, ils étaient rigolos aussi, hein. Il fallait pas les embêter, il fallait les laisser faire. Ils accrochaient un bateau de croûte, un bag kréon. J'ai pas vu faire, mais j'ai entendu parler, et j'en ai vu qui étaient faits : ça faisait à peu près vingt centimètres, c'était bien foutu, ça faisait la forme d'un bateau. Après la fête, il restait assez longtemps en pendant, quinze jours au moins. Mais c'était bien fait, il y en avait qui savaient faire ça bien. C'était taillé dans un pain rond, des gros pains ronds ; on enlevait un peu de mie de pain pour faire un petit creux le long et on mettait un mât dedans. C'était fait avec la croûte. Le fest ar vag, ils n'auraient pas fait ça en été : en plein été, il faut profiter de travailler. Parce que quand on fait une fête comme ça, après on en a pour deux-trois jours. Moi, j'ai vu des vieux deux ou trois jours sur le même bord, là ! Quand tu les voyais sur le quai : – Oh, nous on va pas en mer aujourd'hui, va si tu veux, toi ! Ils avaient des casquettes rondes à ce moment-là, et quand ils avaient mis leurs casquettes sur le coin, là c'était fini, – Cherchez plus de boulot, on est à moitié chicorée !»

Il y avait des vieux qui n'étaient pas faciles, des



«Jules Fouquet, Julic al laou, il avait un petit canot, le «Vive Jésus,» mais il ne pêchait jamais le homard, toujours les langoustes au large. C'était un sacré limier celui-là. Le jeune à l'avant, c'est mon frère Jean-Pierre. Il avait été élevé avec lui quand ma mère était morte, parce sa fille à Jules était la marraine de mon frère et il l'avait pris. Le canot avait été construit à Camaret tout de suite après la guerre de 14-18. Jules Fouquet, c'était le patron de l'Abri du marin, c'était le maire de l'île de Sein; et je ne sais pas combien de médailles de sauvetage il avait!»

(Jean-Philippe Spinec)

A bord du «Vive Jésus», on reconnaît Jules Fouquet à l'arrière, et Jean-Pierre Spinec à l'avant.

fois ils se mettaient en boule, il fallait pas aller rigoler devant eux, hein ! Quand ils étaient en fête, ils étaient en fête et ils avaient raison. Ils étaient, pendant tout, en train de chanter des chansons en breton, ou bien alors c'était des cantiques. Pour la fête, il y avait une prière ; et quand la fête était finie, il y en avait beaucoup qui pouvaient dire une prière... Ils étaient chicorée !»

«Le fest ar vag, je me rappelle bien raconte Louis Guilcher, qui est né en 1901. Ça, c'était au moment des Gras, et alors tous les équipages se rassemblaient dans les maisons. Je me rappelle, mon père à ce moment-là, il avait trois bateaux. Il avait le Maris Stella, la Sainte-Anne qu'il donnait aux autres à commander, et la Reine d'Arvor. Alors, quand il y avait le fest ar vag, c'était organisé comme ça avec eux : tous les équipages se rassemblaient dans la maison, qui était au milieu du bourg, et la maison était remplie à bloc : trois équipages, plus les veuves qui avaient aussi droit au repas. Alors c'était le fest ar vag, le gueuleton. A ce moment-là, c'était pas le vin qui comptait, c'était la goutte. Quand il y avait fest ar vag, il fallait boire. Quand il y avait un peu de gaieté, c'était l'alcool fort, c'était ça fest ar vag ! Le repas, c'était souvent du poisson –la viande, c'était interdit chez nous– du congre, de la raie ou même du turbot. On prenait un pain de 10 livres, un grand pain, et on le coupait en deux ; on vidait tout, on tirait la mie du pain et on mettait ça en pendant en haut de la table : on appelait ça le bag kréon en breton, et c'était ça la fête.»



Jean Rozen, dit tonton Yann, faisait partie de ces vieux marins qu'il ne fallait pas déranger quand il se livrait au rituel du fest ar vag



Les Portes Ouvertes du Port -Rhu du 28 avril au 1er mai inclus

Cette fête organisée dans le cadre du Grand Prix Guyader par un collectif d'associations (Skellig, Port-Rhu, Charpentier de grèves et Treizour) en est à sa 5^{ème} édition.

Cette année sera un peu particulière car la fête, se déroulant sur un week end et le 1er mai jour férié, durera 4 jours d'affilée.

Le collectif fourbit ses armes et peaufine son programme artistique et d'animation pour ces 4 jours.

Le dimanche 30 connaîtra une ambiance tout à fait particulière car sur le site passera à plusieurs reprises le Tour de Bretagne cycliste (300 coureurs) Douarnenez constituant le point d'étape du tour venant de Mur de Bretagne. L'arrivée se fera sur la place du Port-Musée. L'ensemble du Port-Rhu risque d'être bien animé cette journée.

● Programmation à terre

Démonstration et transmission des savoir-faire, activités culturelles. Animations gratuites pour les parents et les enfants (ouvertures des ateliers au public : cordier, forgeron, gréeur, sellier, voilier. Initiation à l'escalade d'une mâture. Fumage de poisson, bassin à maquettes, manège, jeu maritime, projections de films, théâtre de rue ...

● Programmation sur l'eau

Animations gratuites. Course, balades et concours de godille, lectures sur l'eau avec accompagnement musical.

Projection en plein air sur une voile à la nuit tombée dimanche 29 avril

Le lancement de l'Hermione

5 au 8 juillet

Les yoles de Bantry contemporaines de ce navire seront à l'honneur pour ce lancement. Ce sont elles qui accompagneront le vaisseau au plus près lors de son remorquage sur la Charente. Plus de 10 yoles de la Fédération Voile-aviron sont inscrites à cette opération qui devrait drainer la foule sur les quais de Rochefort. Amitié y est inscrite.



Temps Fête - Dz

19 au 22 juillet

La grande Armada venant de Brest ouvrira encore une fois la fête à Douarnenez. Treizour ne peut qu'être de la partie avec ses bateaux : la chaloupe, Amitié et An Alarc'h. Une partie de nos équipiers sont à la même date en Irlande. Yves Adam, Jacques Charbonnel seront là. Il faudra s'organiser pour que, comme les éditions passées, nos équipiers et bateaux participent à la fête et apportent leur concours et savoir faire à l'organisation des animations voile-aviron.



Les rendez-vous de l'Erdre

1 au 4 septembre

Balade aux Glénans

17 et 18 septembre

SAISON 2012 des expositions temporaires et des animations à ne pas rater

Carnet de dessins de Louis le Breton
Bibliothèques municipales de St Brieuc

SUR LES TRACES DE LOUIS LE BRETON

Un Douarneniste à la découverte de la Pacifique
et de l'Antarctique

du 7 avril au 7 novembre 2012



LE VOYAGE DE FRANCIS HENNEQUIN AU JAPON

Un photographe de Douarnenez au pays du
soleil levant

du 11 mai au 30 juin 2012



Francis Hennequin - Rapides

FIBRES MARINES

Chanvre et lin hier et aujourd'hui

du 23 juin au 6 janvier 2013



J.Y. Besselièvre

DOUARNENEZ À L'AUBE DE LA GRANDE GUERRE

Photographies inédites 1910 - 1913

jusqu'au 3 janvier 2013



George Bertré

et aussi dans la Salle d'exposition du hall d'accueil :

SENECA

dessins- peintures - sculptures

du 7 avril au 8 mai

ETRANGES ROCHERS D'OUESSANT

Dessins de Dominique Le Marois
du 13 juillet au 16 sept.